

« VIVRE ENSEMBLE DANS UNE CITE SOLIDAIRE »

JOURNEE INTERGENERATIONNELLE
30 JANVIER 2014



AVANT PROPOS

Dans une résolution adoptée le 5 Mars 2007, le conseil d'administration d'Alertes soulignait que *« Plus de générations, jusqu'à cinq, commencent à vivre de plus en plus souvent en même temps, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité. L'évolution très rapide des modes de vie et des pratiques culturelles, en particulier avec le développement des nouvelles technologies, accélèrent les différenciations entre tranches d'âge au sein même de chaque génération, beaucoup plus vite qu'avant entre deux générations. C'est une situation inédite, pour laquelle les solutions nouvelles sont à imaginer et inventer. »*

Depuis, bien des initiatives ont été prises aussi bien par Alertes (demi - journée d'études du Mardi 16 Octobre sur le thème : *« L'inter génération une utopie réaliste, cafés des âges... »*) que par des collectivités publiques. Il était temps d'en faire le bilan. C'est l'objet de cette journée de rencontre, de dialogue et d'échange d'expériences organisée par Alertes en partenariat avec France Bénévolat sur le thème : **« Vivre ensemble dans une cité solidaire »**.

Une enquête de *TNS Sofres* du 17 Décembre 2013 fait le point sur l'état de l'opinion des Français sur les relations entre générations. Il s'en dégage des aspects positifs et encourageants comme un excellent niveau d'engagement des Français (82%) dans des activités de solidarité intergénérationnelle, qu'elles soient familiales ou non.

Autre bonne nouvelle : plus de 8 personnes sur 10 (85%) déjà engagées dans des actions intergénérationnelles et en particulier les moins de 50 ans déclarent vouloir continuer dans cette voie. Dans une société taraudée par l'individualisme, la solidarité entre les âges n'est donc pas un vain mot.

Deux tiers des Français estiment que les relations entre générations sont moins fortes qu'il y a 20 ans, un jugement consensuel quel que soit l'âge. Plus de 8 Français sur 10 déjà engagés dans des activités intergénérationnelles déclarent vouloir continuer à le faire, ils sont même 4 sur 10 à vouloir certainement le faire.

La volonté d'entraide : première raison de s'engager (79%) pour venir en aide aux autres.

Mais pour 63% des Français, les relations entre les générations sont moins fortes qu'il y a vingt ans. Un sentiment partagé par toutes les classes d'âge.

Le manque de temps est le premier frein à l'engagement... mais l'absence de véritable volonté de s'engager (*«ce n'est pas une priorité», «n'en a pas envie»*) vient juste après.

Les associations pour 93% des Français et les communes pour 91% devront jouer un rôle très important dans le développement des actes de solidarité.

Continuer de promouvoir de façon transversale et réciproque entre les âges, les valeurs toujours nécessaires que sont la solidarité, le respect et la considération mutuelle, le plaisir du vivre ensemble, valeurs fondatrices de l'intergénération, telle est la démarche que veut poursuivre l'association Alertes.

OUVERTURE DE LA JOURNÉE

Jacqueline CHAPUIS, présidente d'ALERTES 38



Après un bref rappel des missions d'Alertes, Jacqueline CHAPUIS rentre dans le vif du sujet en évoquant les changements liés à la transition démographique et à l'impact de la nouvelle loi sur le vieillissement, défi majeur pour notre société.

Mais au-delà de la loi, il est nécessaire de changer le regard sur les aînés, de développer le lien social et les relations intergénérationnelles. Il faut préparer ce changement et la conférence de presse d'Alertes du 14 janvier avait pour objectif d'interpeller les futurs maires sur les problématiques liées au vieillissement.

Denise SAILLARD, vice présidente de France Bénévolat Grenoble-Isère

Présente l'association France Bénévolat Grenoble-Isère, créée il y a 3 ans qui est un des 80 centres départementaux de France Bénévolat, association reconnue d'utilité publique en 2010.

Elle rappelle les missions de France Bénévolat : promouvoir l'engagement bénévole ; accompagner les associations ; orienter les bénévoles.

Elle présente les différentes études réalisées par France Bénévolat et le livre co-écrit par Dominique THIERRY et Hervé SERIEX : « *Génération placard, génération espoir ? Jeunes et seniors même combat* » Ed. MAXIMA, Paris, 2013.



VISIONNAGE DU FILM : « *On est tous le vieux de quelqu'un !* »



Ce film réalisé en 2012 est un montage tiré d'échanges entre personnes de différentes générations ayant pour point commun d'être bénévole.

Il est un outil de débat sur les représentations liées à l'âge... afin de faire évoluer ces représentations. Il est un support d'animation dans des espaces de réflexion sur la question de l'intergénérationnel dans la société.

Il peut être utilisé auprès de publics mixtes : toutes générations confondues, de publics homogènes : jeunes seniors, actifs et auprès de responsables : associatifs, collectivités territoriales, action sociale.

Fruit d'une coproduction partenariale entre FRANCE BENEVOLAT , maître d'ouvrage MODERNISER SANS EXCLURE, concepteur animateur, la fondation SNCF, et 39 acteurs.

Pour l'acquérir : www.francebenevolat.org ou www.solidages21.org

Trois réactions sur le film

1. Les jeunes sont à côté de la plaque. Les jeunes ne veulent rien écouter et certaines personnes restent sur leur position.
2. Film très intéressant. Le temps passé entre jeunes et vieux est compté. Plus les initiatives de partage se développent mieux c'est. Tout le monde a quelque chose à apprendre des autres. Les jeunes ont soif de connaissances. Il est nécessaire que l'échange soit réciproque !
3. Il existe une peur entre jeunes et vieux. il faut maintenir le dialogue et arrêter de stigmatiser les vieux sur leur physique. Il faut revoir nos représentations : la question du corps (valorisation du corps jeune par notre société), les médias ont une responsabilité importante dans ces représentations.

INTERGÉNÉRATION ET SOCIÉTÉ

Dominique THIERRY, président national de France Bénévolat



Dans notre pays « les jeunes sont un problème ». On entend tout le temps « le problème des jeunes ». En parallèle, « les vieux sont des consommateurs, des coûts, des usagers, des bénéficiaires, des résidents ». On est face à une peur réciproque de l'autre.

Nous assistons actuellement à **un bouleversement démographique** (jusqu'à 5 générations cohabitent, dont parfois 2 à la retraite). C'est une situation sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Il n'y a pas de référence ni de modèle d'actions. En France jusqu'à présent on a géré ces mutations par l'exclusion des jeunes et des vieux. Les jeunes et les vieux sont devenus un problème alors que

je suis persuadé que les jeunes et les vieux sont la solution.

Bouleversements de faits sociétaux : insertion des jeunes, lutte contre l'isolement des personnes âgées, les solidarités monétaires entre générations... Des bouleversements sont à prendre en compte par les collectivités territoriales : urbanisme, transport, nouveaux besoins de services, financement de la dépendance.

Pourquoi cet engagement de France Bénévolat sur le thème de l'inter génération depuis 2009 ? Parce que pour ces thèmes de société majeur dont s'emparent les associations plus rapidement que les collectivités, le bénévolat est une forme d'inclusion sociale ressource et constructeur de lien social. Deux programmes associés de France Bénévolat et notre implication dans d'autres programmes :

- **Solidages21** : Solidarité intergénérationnelle pour le 21^e siècle www.solidages21.org: programme global
- **AIRE21** : directement issu du programme Solidages 21, actions intergénérationnelles pour la réussite éducative au 21^e siècle. Un programme centré sur la prévention du décrochage scolaire et l'insertion sociale et professionnelle des jeunes.
- **MONALISA** : Mobilisation nationale contre l'isolement et la Solitude des Agés : programme Pouvoirs Publics, co-porté par 14 grandes associations(dont France Bénévolat)

Les finalités politiques de ces programmes pour nous :

- * développer une pédagogie d'action par des échanges d'expériences en partant de ce qui ce fait déjà,
- * faire évoluer les représentations,
- * renforcer la coopération intergénérationnelle au sein des associations,
- * repérer des expériences associatives, les décrire et les valoriser www.solidages21.org,
- * accompagner 100 expériences associatives innovantes d'ici fin 2014,
- * améliorer la coopération inter-associative dans les bassins de vie.

Des projets associatifs de solidarité intergénérationnelle :

- associer conjointement plusieurs générations,
- créer et recréer des liens intergénérationnels avec une attention réciproque : égalité, altérité qui vont avoir un impact de développement personnel : éducation ou développement des compétences pour les jeunes ; construction ou reconstruction identitaire pour les aînés.

Finalement c'est simple, dire le contraire de ce que l'on dit depuis 50 ans : dire aux jeunes, « **j'ai confiance en toi** » ; dire aux seniors « **j'ai besoin de toi** » ; et à ceux de cette fameuse génération intermédiaire de « moyen âge » « **servez de passeurs** ». C'est permettre aux jeunes de grandir mieux et aux seniors de vieillir moins vite.

Ceci entraîne 4 révolutions culturelles :

- l'obligation de transversalité dans le fonctionnement de l'Etat. On doit mettre fin aux tuyaux d'orgues, avoir de nouvelles habitudes de travail,
- pour les jeunes, reconnaissance de la formation expérientielle en sortant du système élitiste français basé uniquement sur le diplôme. Le « passeport bénévole » permet de valoriser et de capitaliser les compétences bénévoles . Voir www.passeport-benevole.org ,
- des regards différents sur les jeunes et les vieux. Ça fait 40 ans qu'on a des représentations ancrées, ça va mettre du temps pour changer !
- la coopération inter-associative dans les bassins de vie. Ce n'est pas la vertu dominante du monde associatif Français, les Belges sont meilleurs que nous sur ce point.

Le faire ensemble va entraîner la réciprocité et l'altérité :

- entre actifs sociaux : jeunes, seniors, « moyen-âge » (personnes entre 30 et 50 ans)
- entre associations : c'est l'inter-associations
- entre les acteurs de l'action sociale : CCAS, CLIC, conseils des jeunes, conseils de seniors, caisses de retraite, mutuelles...

Un site dédié : l'objectif est de repérer ce qu'il se fait déjà avec une entrée par territoire qui est à privilégier. Commençons modestement sur des actions les plus simples possibles.

Programme AIRE21 : un programme prioritaire : la Honte de la France est d'avoir laissé 1,8 millions de jeunes sur le bord du chemin ces 40 dernières années. Il est nécessaire de se mobiliser pour eux ! C'est l'objet de ce programme.

Présentation de l'évaluation des cafés des âges en Isère menée par l'association Alertes

Denise SAILLARD : « Pourquoi Alertes et France Bénévolat Grenoble Isère se sont associées pour cette journée ? »



Petite histoire de Solenne : France Bénévolat Grenoble Isère a fait le pari d'intégrer des jeunes demandeurs d'emploi dans son équipe intergénérationnelle. Ces jeunes, entend-on, ne peuvent faire du bénévolat à cause de leur mobilité ils sont souvent catalogués de « nomades , zappeurs . » Mais France Bénévolat Grenoble-Isère a fait ce pari en intégrant Solenne dans son équipe et en la chargeant de rencontrer l'association Alertes pour valoriser les « cafés des âges » dans le cadre du programme solidages 21.

Solenne CHANTRANONT, bénévole à France Bénévolat

Rappel sur ce qu'est un « café des âges » : Une rencontre citoyenne qui va mixer les populations : jeunes, enfants, actifs, retraités. Ils vont se rencontrer, débattre sur des questions de société... L'importance de la configuration d'un café : libérer la parole via une circulation libre. Le café est aussi un

lieu neutre où des personnes de tout âge peuvent accéder et participer au débat. Des animateurs sont présents (souvent des personnes d'Alertes) ; 1h30 voire 2h d'échanges ; le café se termine par une synthèse et des propositions.

En moyenne 6 à 7 « cafés des âges » sont organisés par Alertes sur une année. Le nombre est en progression constante avec un pic en 2011. La fréquentation varie de 10 à 150 personnes avec une moyenne de 30-40 personnes.

Ils ont le plus souvent lieu dans un café traditionnel qui accueille à l'exception d'un café des âges organisé en extérieur et un au salon/forum des seniors à Vienne.

Horaires qui fonctionnent le mieux : 17h30 – 19h30 pour attirer toutes les générations. Quelques cafés ont aussi été organisés avec des collégiens le matin pour être sur leur plage de cours ex : Varcès et Voiron.

Objectifs : favoriser la transmission de la mémoire, créer des liens sociaux, rassembler des générations différentes.

Thèmes qui ressortent le plus souvent : l'évolution de la société et l'intergénérationnel.

Les Thèmes sont souvent choisis en fonction de l'actualité et parfois le choix du prochain thème se fait sur place à la fin du café.

Impact auprès des organisateurs : la mobilisation des acteurs, la transmission de la mémoire entre le passé et le présent (mieux se comprendre, faire évoluer les représentations), la création de lien social (lieu de rencontre des habitants), la manifestation a parfois lieu dans le cadre de la Semaine Bleue.

Impact auprès des participants : le rapprochement des générations, l'implication des jeunes dans le débat, la découverte de la scène locale (parfois dans les « cafés des âges », des petites animations redynamisent le débat ex : slam, théâtre...), l'incitation à créer des événements.

Points de vigilance : la faible participation et la difficulté de faire venir des jeunes, la difficulté également de faire venir d'autres personnes hors cadre associatif.

Débat

Question : Pourquoi le thème de la solitude n'a été abordé que dans un seul « café des âges » ?

⇒ la solitude est sous-jacente à tous les thèmes

Q : Comment choisissez vous le thème ?

⇒ Généralement, le café des âges est une commande d'une collectivité ou d'une association. Le choix du thème se fait avec les partenaires au cours d'une réunion de préparation (un mini-brainstorming).

Q : Comment connaître la liste des lieux des « cafés des âges » ?

⇒ Un flyer est diffusé sur le site et dans la lettre d'Alertes : 7 cafés des âges sont en cours de préparation.

Réaction de Jean-Claude CHERHAL, responsable d'ALERTES qui a participé à presque tous les « Cafés des âges », souligne la persévérance de l'initiative sur plusieurs années (depuis fin 2005) qui fait de l'Isère une exception en France. Il en rappelle l'objectif initial qui est de faire prendre conscience à un large public non averti des grands changements démographiques des âges pour se préparer ensemble au vieillissement de la société française. Pour cela ces cafés provoquent de façon volontariste la rencontre et le dialogue vrai et en toute liberté de personnes de toutes les tranches d'âges qui ne parlent pas forcément ensemble de cela habituellement.

Réaction de Mme CHAFFARD, adjointe au maire de Fontaine. La principale difficulté : faire venir les jeunes. Pour les mobiliser il faut aller les chercher, c'est un travail de recrutement auprès des parents. Pour les jeunes, les cafés ne représentent plus un lieu d'échange, ça ne représente pas la jeunesse. Certains jeunes ont proposé de faire un « café des âges » au Mc DO ! Il faut écouter aussi ces préoccupations là.

Réaction d'une étudiante à l'UPMF (Université Pierre Mendès France) qui signale, pour les jeunes, l'existence d'un Master sur les questions du vieillissement. Elle est intéressée par les café des âges.

Autre réaction de Maurice Derras : Le Café des âges est un lieu d'écoute des jeunes. Le thème est difficile à définir car on doit réunir et fédérer tous les âges. A Eybens, un thème a été pertinent : « *Une société pour tous les âges* » car il est rassembleur. (Dans le cadre de la Semaine Bleue).

Autre réaction : J'ai assisté à un certain nombre de « cafés des âges ». C'était des lieux où se disait le non-dit de la part des jeunes et des aînés. **L'altérité** : on peut aussi dire aux jeunes : « *j'ai besoin de toi* » et aux vieux : « *j'ai confiance en toi* »

⇒ réponse de **Dominique THIERRY** : il faut réapprendre à se parler vrai, abandonner la pudeur et ne pas parler de concept, parler de soi, parler de son vécu. Quand les gens disent qu'ils aiment l'intergénérationnel, c'est qu'il y a toujours une histoire de vie derrière qui s'y réfère !

Réaction de Michel SAILLARD : Grenoble a une longue culture de l'inter-associatif... Et on continue à entretenir cette culture là.

Réaction de France Mendès : *on a parlé de l'habitat et de l'urbanisme mais je pense il faut travailler sur « Fabriquer la ville ensemble » c'est pas un sujet qui a été abordé dans les cafés des âges et ça manque.* Des rencontres pour travailler ensemble sur l'aménagement de la ville c'est concret. Ne pas travailler sur des concepts.

Réaction : *Les cafés à l'ancienne sont désertés par les jeunes et les aînés !* Avant c'était le lieu où s'échangeaient toutes les informations le dimanche. Ils ne sont plus assez fréquentés, pourtant ce sont des endroits de partage. On a formé une société qui n'est pas dans le vivre ensemble.

⇒ Réponse de **M. Bescher**, vice président du conseil général : La société des technologies et du dialogue par les outils tels que les réseaux sociaux c'est inévitable ! On décrit le fait que les jeunes ne communiquent que comme ça ! Mais il faut apprendre de ça ! Les aînés peuvent apprendre de ces nouvelles technologies. Ne pas être dans le rejet mais vivre avec ! Surtout que les nouvelles technologies servent la dépendance !

Réaction : *La communication doit passer par l'écoute.*

Réaction d'une personne du Canton de Saint Laurent du Pont : Dans ce canton le thème de la solitude est récurrent . Alertes sera sollicité pour organiser un « café des âges ». Le lieu restera à trouver car les deux cafés du Village sont en vente ! C'est heureux qu'Alertes existe ! Merci.

Réaction : *Importance de l'intergénérationnel pour l'inclusion sociale.*

Q : Certains quartiers n'ont plus de cafés : comment faire ?

⇒ **Dominique THIERRY** : Oui les cafés ça n'existe plus mais il faut réinventer des lieux dédiés communs et pourquoi pas le Mc Do !

Réaction : Une proposition d'aborder le thème des vacances : Pendant les vacances d'été tout est vide, il n'y a plus rien, c'est là qu'on se rend compte qu'on est seul, et qu'on fait face à l'isolement.

INTERGÉNÉRATION ET EUROPE

Jean-Michel CAUDRON, *consultant en ingénierie gérontologique*



Il y a très peu d'associations comme Alertes en France qui valorisent autant l'intergénérationnel avec une contribution de professionnels, collectivités, associations...

Aller chercher les endroits où sont les jeunes : pourquoi ne pas faire un café des âges sur les réseaux sociaux pour ensuite les inviter en présentiel !

Café des âges : très développé au Québec c'est un moyen de repenser le lien social. Un concept qui se développe partout mais il faut juste trouver les bonnes modalités en respectant les cultures et

les habitudes, l'essentiel étant d'échanger et de prendre plaisir à la rencontre entre générations. Un lieu convivial d'écoute et d'échanges.

Est-ce qu'il faut toujours parler d'intergénérationnel ? Les gens ce qu'ils recherchent avant tout ce sont des rencontres, l'activité n'étant qu'un support pour pouvoir vivre avec d'autres. A force de dire intergénérationnel, on risque de stigmatiser les générations ! « *Attention à ne pas m'enfermer dans mon âge* », « *Depuis que ma mère fait des activités, je la vois moins et je me sens seule* » donc comment faire en sorte que toutes les générations s'y retrouvent.

Premier niveau de relation : la famille : est ce qu'il ne faut pas prioritairement s'occuper des relations dans la famille ? Modification de la taille de la famille plus distance géographique. De plus les enfants doivent rester des enfants dans la famille.

Second niveau : le voisinage : comment pourrait-on dans un quartier avoir un lieu de rencontres entre les générations ? Le CCAS est censé le faire mais au lieu de faire chacun des activités de son côté, il faudrait faire des activités ENSEMBLE. Il faudrait des lieux de rencontre de partage de savoir-être et savoir-faire.

Echange intergénérationnel autour des métiers : les métiers manuels manquent, une passion que les plus âgées pourraient leur transmettre. Mais il faut aussi que les plus jeunes puissent expliquer leurs métiers et l'évolution de ces derniers, c'est l'échange de savoir-faire.

La collectivité ne peut pas tout faire, comment chacun peut-il agir ?

Creuse : département le plus  g  et là où pas mal d'initiatives sont nées.

Débat

Réaction : Apprendre aux jeunes : un rôle à jouer par les parents et surtout les grands-parents dans la formation et la transmission de savoir-faire.

⇒ **Jean GIARD** : La question de la transmission des compétences et des valeurs **dans les 2 sens** (rôle prépondérant des aînés dans la mise en place de grandes réalisations comme la sécurité sociale) et envisager la transmission sous un angle un peu plus général.

Réaction : Rôle de France Bénévolat pour la valorisation du savoir-faire via le passeport bénévole (livret personnel de reconnaissance de l'expérience bénévole et de valorisation des compétences).

Q : Comment faire connaître les activités de l'association Alertes au niveau national et international ?

Réaction : La transmission de connaissances avant le départ à la retraite : La perte de savoir-faire car les employeurs ne s'en préoccupent pas. Pas de transmission. C'est regrettable car perte alors de tout ce qu'ils avaient tout sur place.

Q : Comparaison France et autres pays sur les initiatives sur le vieillissement ?

⇒ Etude faite par **Dominique THIERRY** : on n'est pas en haut du palmarès. L'Allemagne, la Belgique et la Suède sont en avance. Elles ont tiré des fils différents de la France sur ces questions : **Pour la Belgique** : la coopération inter associatives, **pour l'Allemagne** : la volonté nationale avec beaucoup d'appels à projets par l'Etat Fédéral, les Landers s'emparent des projets afin de les réaliser et **pour la Suède** un seul ministère des jeunes et des âgés. *La France* n'est pas mauvaise sur la qualité des liens intergénérationnels familiaux même si la famille se transforme. L'année européenne, en effet, n'a pas fait de « buzz » dans le paysage. Lors du lancement, 3 conseillers d'Etat n'ont parlé que de la dépendance, de son coût et de la maladie, ils avaient occulté le côté jeunes. Les médias commencent à dire moins de « bêtises » sur les générations.

Réaction sur l'enfantalité : on parle beaucoup de l'aide à la parentalité mais qu'en est-il pour les enfants qui s'occupent de leur parents?

Réaction : l'Age d'or est une association qui forme à l'informatique les seniors pour créer du lien intergénérationnel familial.

Question concernant les personnes handicapées : il faut que le décret d'application de la loi 2005 sur la suppression de la barrière des âges soit effectif.

⇒ Grenoble est précurseur car le Conseil Général a réuni les compétences handicap et personnes âgées dans la Maison et Schéma autonomie.

Réaction de Denise SAILLARD : sensibiliser le monde des entreprises sur l'aménagement des horaires pour aider les personnes qui accompagnent leurs parents. Quel partenariat entre employeur et salarié pour faciliter cela ?

Conclusion de Jean-Michel CAUDRON.

En France il y a quand même **des politiques qui marchent** : on fait des enfants ! Quand une politique marche il faut faire attention à ne pas trop bouger les variables.

Il est nécessaire de repenser : « *c'est quoi la politique familiale ?* ». Aujourd'hui, les aînés n'en font pas partie, contrairement à la Belgique. En France, on ne voit que les enfants dans les politiques familiales.

Peut-être est-il nécessaire de travailler sur **la médiation familiale** : il y a une situation de crise entre les frères et les sœurs quand un parent tombe malade. Idem dans un couple où le conjoint bien portant prend la responsabilité de l'autre.

Le travail sur l'aide à l'enfantalité : on n'a pas à imposer à un enfant de s'occuper de son parent s'il ne le souhaite pas et il faut arrêter de le culpabiliser.

INTERGÉNÉRATION ET URBANISME

Muriel CHAFFARD, Adjointe à Fontaine, élue aux personnes âgées



5 000 personnes âgées de plus de 60 ans et 2 000 de plus de 75 ans à Fontaine, 200 associations actives dont 20 liées à la solidarité et 10 aux retraités.

Rôle de la commune : le vivre ensemble n'est pas que pour les personnes âgées il doit être intergénérationnel.

Plusieurs projets de bâtis intergénérationnels sont prévus dont le projet Robespierre avec 30 logements participatifs.

Pour bien vieillir dans la ville, il faudrait une ville piétonnée avec du mobilier urbain pour se reposer, plus de transports, plus d'aménagement de parcs (avec chaises en face à face pour des échanges), commerces de proximité. Ces réflexions sont en cours pour leur mise en place.

Pour bien vieillir dans la ville il faut pouvoir continuer à être associé aux réflexions, aux projets collectifs et aux prises de décisions et réaffirmer la place des plus âgés dans la ville.

Démocratie participative : énormément de retraités participent aux débats.

Rencontres à la bibliothèque : le mercredi soirées remue-méninge. Les cafés sociaux et notamment le café des âges porté par le CCAS dont le dernier thème était « *Vivre ensemble dans son quartier, une histoire de génération* ». Il est ressorti de cette initiative que cela était naturel et évident pour les participants jeunes et vieux.

Vivre ensemble dans une cité solidaire demande des réponses très transversales qui mobilisent toutes les ressources de la collectivité et pas seulement les services en direction des personnes âgées.

Une vision utopique que « les petits riens qui font des petits liens » (prendre le courrier, monter les courses...) soient des gestes complètement naturels et ne posent plus de questions et que chaque personne âgée puisse choisir son mode de vie par rapport à ses propres critères, ses désirs, ses aspirations, son rôle dans la société, ses contraintes.

Pierre GIMEL, élu de la mairie de Clelles et conseiller général

CLELLES a pu conserver 2 épiceries, une boucherie malgré le peu d'habitants, et de surcroît en zone rurale.

Problématique liée à la moyenne montagne : une surreprésentation des personnes âgées liée au fait que des urbains viennent ou reviennent vivre à la montagne.



Problème d'habitat dispersé, d'absence de moyens de transports, un habitat plus mal adapté qu'en ville (maison individuelles mal isolées, chambre à l'étage, chauffage au bois...), un coût plus élevé lié à l'aménagement. Beaucoup de personnes de la moyenne montagne partent en EHPAD non pas parce qu'ils sont malades mais parce qu'ils ne peuvent plus vivre chez eux. Le déracinement se passe souvent mal. Les limitations des places font qu'ils se retrouvent loin. Les coûts sont élevés, à moins de 2000 € par mois il n'y a rien ! C'est lourd pour les familles, lourd pour la communauté.

Réflexion à CLELLES : Un projet en cours sur le concept du logement social. Il faut mettre les bâtiments dans les bourgs-centres. Ceci a été possible à CLELLES avec le rachat du centre de vacances PECHINEY avec son parc. Sont déjà implantées une crèche, une école... Donc de l'intergénérationnel également !

Ce qui est particulier :

- l'implantation en plein centre,
- des logements totalement accessibles,
- l'isolation basse consommation,
- le cabinet médical en libre-service : médecin qui vient à la résidence, idem pour les kinés, infirmières... tout ceci mis en place par la commune.
- une grande salle communale d'animations qui a vocation d'accueillir des événements de tous types (clubs du 3^{ème} âge, possibilité pour les résidents d'utiliser la salle pour des repas de famille...) une vie collective avec d'autres à l'intérieur du logement.

Il ne s'agit pas de remplacer l'EHPAD mais de permettre aux âgés de vivre dans des locaux adaptés et ainsi de gagner des années avant l'entrée en EHPAD.

Le département a beaucoup de mal à supporter le coût de cette population qui glisse vers le vieillissement. Une fois que ce programme aura fonctionné, les bailleurs sociaux se lanceront. La construction devrait bientôt débiter.

INTERGÉNÉRATION ET LIEN SOCIAL

Isabelle COLOMBERA, *coordinatrice salariée à l'association PHARES*



L'association PHARES a été créée en 1971 par le Professeur Robert Hugonot. Des bénévoles visitent les personnes âgées hospitalisées dans tous les pavillons du CHU.

Les bénévoles font des visites, écoutent, soutiennent des familles animent des salons de thé, des ateliers manuels, de chants et de musique.

La formation des bénévoles est assurée par le CLABH (Comité de Liaison des Associations de Bénévoles à l'Hôpital) avec plusieurs niveaux de formation (écoute, accompagnement des familles, accompagnement des patients sur la maladie Alzheimer entre autres).

L'Intergénérationnel au sein de l'association PHARES est naturel : les anciens ont de l'expérience, les jeunes viennent faire du bénévolat souvent parce qu'ils préparent des carrières sanitaires. L'accueil de ces jeunes demande du temps car ils sont là pour une période déterminée. Les salariés doivent trouver un équilibre entre vie professionnelle, vie personnelle et bénévolat. La mise en place de créneaux pour le soir et la demande d'engagement d'une demi-journée par quinzaine ou par mois pose problème.

Il est important de valoriser l'expérience des jeunes via le Passeport Bénévole de France Bénévolat.

Aïcha TAMIMOU, élève infirmière



« Je m'appelle Aïcha, j'ai vingt ans. Je suis actuellement en préparation aux concours infirmiers. Je suis à l'association PHARES depuis quatre mois. Mes responsabilités et mes missions sont d'être à l'écoute des malades, de les inviter à descendre au forum, de boire un thé ou un café, rendre visite aux patients dans les chambres s'ils préfèrent y rester. Avant d'arriver à PHARES, la représentation que j'avais des autres générations autres que la mienne, c'est que justement à part mes grands-parents, les personnes âgées je n'y

connaissais rien. Grâce à l'association PHARES et l'accueil des autres bénévoles beaucoup plus âgés que moi, j'ai pu découvrir une autre facette de ma personnalité : l'écoute, la patience et ma facilité d'intégration.

En rencontrant les personnes âgées, j'ai découvert une réalité, leur solitude mais derrière tout cela des sourires et de la gentillesse, leur joie lorsque j'arrive. Ils m'apportent leur vécu et leur expérience dans la vie. Je leur apporte ma fraîcheur et ma spontanéité. Grâce aux autres bénévoles qui m'ont fait confiance dès le début j'ai su m'intégrer, me sentir utile et je sais que je peux compter sur eux. Cet engagement en tant que bénévole m'a fait comprendre que la jeunesse d'aujourd'hui n'a jamais le temps. Et, si je suis là aujourd'hui, c'est que nous aussi les jeunes nous allons vieillir et la génération future aura moins de temps. Il ne faut jamais négliger des personnes avec un si bon cœur du haut de mes vingt ans. On a abordé des millions de sujets et non, ils ne sont pas ringards, au contraire.

Cette réalité du terrain m'a prouvé qu'avec cette expérience d'écoute et les formations de Phares cela fera de moi, je l'espère, une infirmière dévouée.

Françoise JULIAN, retraitée - bénévole à l'association PHARES

Je suis bénévole à l'association PHARES depuis 2008 et aussi coordonatrice des bénévoles au sein de « gérontologie Sud » où nous avons une unité renforcée Alzheimer. Nous n'avons que du long séjour et beaucoup de malades en fin de vie. Les bénévoles sont là en journée (2 jours) mais aussi le soir (2 fois par mois) parce que la journée elles travaillent. 25% des bénévoles de l'association sont des jeunes.



Pour moi le bénévolat c'est un état d'esprit, c'est aussi une éducation.

Pourquoi je fais du bénévolat auprès des personnes âgées ? J'ai dû m'occuper de mes parents et j'ai vu des personnes souffrant de solitude. C'est là qu'a germé mon désir de devenir bénévole auprès des personnes âgées.

A Sud, je rencontre l'intergénérationnel car nous accompagnons des malades mais aussi des familles. Des enfants, des petits enfants qui acceptent difficilement de voir les gens qu'ils aiment en résidence de long séjour.

L'écoute de ces personnes nécessite une formation, ça ne s'improvise pas. Il faut passer par le centre de formation pour faire un bénévolat efficace et se protéger. Accompagner ces jeunes dans leurs premiers pas dans le bénévolat, c'est planter une graine qui va germer car ils seront nos bénévoles de demain.

Débat

Question pour Pierre GIMEL : quels sont les services qui vont contribuer à accompagner les futurs résidents dans ces logements sociaux ? Combien ça coûterait pour les usagers ?

⇒ **Coût** : l'objectif est de proposer le tarif logement social, ce seront des T2 au prix des logements sociaux de la commune : **340 €** par mois.

⇒ **En matière de services** : Un projet réalisé en concertation avec les associations et les personnels libéraux médecins, masseurs-kinésithérapeutes et infirmières installés sur la commune même de Clelles. Ils sont d'accord pour prendre en charge le déplacement dans les logements sociaux. Les clubs du 3^{ème} âge sont partie prenante de cette opération et assureront une partie de l'animation. Un logement est réservé pour un personnel communal au sommet de l'établissement, parce qu'il faut assurer une maintenance quotidienne : gérer la collectivité et être la personne qui donne « un coup de main ». C'est pas un personnel dédié, donc il est à charge de la collectivité locale.

⇒ 12 logements sociaux, il n'est pas nécessaire de faire des concentrations et il est préférable d'en implanter dans d'autres communes ayant une vie locale et faire en sorte que les gens soient proches de leur commune initiale.

Question pour Pierre GIMEL : est ce qu'il y aura des personnes à mobilité réduite ?

⇒ Il y a 2 centres à CLELLES équipés (loisirs et social) et la plupart des bâtiments de la commune sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Question pour Pierre GIMEL : Pourquoi que des T2 ? Et l'habitat partagé et la colocation ? Réservé qu'aux couples ou célibataires ?

⇒ On a fait un recensement des demandes possibles dans les 29 communes. On a 100 demandes possibles et 90 % sont pour des T2. On en a fait 12. On n'a pas plus de possibilité. On aurait mixé si on avait un projet urbanistique plus grand.

Q pour Murielle CHAFFARD : démocratie participative : avez-vous un conseil municipal pour enfants ?

⇒ Non, mais réflexion à mener au prochain mandat !

C'est dommage car c'est une force de proposition qui permet d'impliquer les enfants dans un processus démocratique et ils ont plein de bonnes idées !

Réaction : Les « griots du Verderet » : Ils sont des passeurs de mémoire. Les échanges d'histoires de vie avec les enfants des écoles. Les enfants ne conçoivent pas qu'on pouvait autrefois être heureux avec si peu ! Nous racontons des petites histoires pour faire l'Histoire à travers des spectacles et nous travaillons aussi avec les ados.

Le développement artistique a pour avantage : souplesse, mémoire... et se produire sur scène améliore l'image de soi.

Réaction : l'association PHARES ici présente est un exemple merveilleux et concret de l'inter-générationnel, avec une jeune, une senior et une « moyenâgeuse »

Q : Quelle évolution des foyers logements vers des projets intergénérationnels ?

⇒ Une expérience à la Villeneuve à Grenoble a eu lieu dans des logements réservés à des étudiants dans le cadre d'un foyer logement.

Pour les foyers logements le problème est qu'ils ne sont pas médicalisés et pour qu'ils le soient il faudrait

les faire sortir de la loi sanitaire, avec la nouvelle loi, on va surement pouvoir le faire.

Réaction : Une étudiante bénévole dans une association d'art thérapie auprès des personnes âgées. Elle a choisi la vieillesse comme sujet de recherche. Il y a beaucoup de jeunes qui aiment partager avec les personnes âgées, c'est très important de ne pas avoir de stéréotypes entre les différentes générations, ça empêche de s'ouvrir les uns vers les autres.

INTERGÉNÉRATION ET POUVOIRS PUBLICS

Florence HANFF, élue à Grenoble pour les Personnes âgées et l'intergénérationnel



Je me suis posée la question de la nécessité d'une délégation intergénérationnelle. Ce n'est pas comme ça qu'il faut poser la question. Tant qu'on sera dans des politiques par catégories d'âges on n'y arrivera pas ; l'organisation municipale découle de l'organisation de la société. Le problème qu'on entend des difficultés entre les générations, il faut le replacer dans le contexte dans lequel on est qui fait que le développement de la précarité sous toutes ses formes, de toutes manières renforce l'antagonisme entre les différentes catégories de population. C'est cela qui fait que c'est plus difficile aujourd'hui, qu'il y a même 15 ans en arrière.

L'une des principales difficultés à laquelle j'ai été confrontée c'est que je pense qu'il faut décloisonner, et qu'une entité intergénérationnelle ne peut être efficace en l'état. Il faut apprendre à travailler ensemble. Si on ne sait pas travailler ensemble, on ne saura pas vivre ensemble. Une question très importante : comment fabriquer de la transversalité ? Comment on fabrique des rencontres ?

La ville de Grenoble n'a pas fait spécialement une politique intergénérationnelle elle a simplement favoriser partout où elle le pouvait des **lieux de rencontre** c'est par exemple la question des centres sociaux qui sont devenus des « Maisons des habitants » parce que quand on s'appelle centre social on stigmatise une population quand on s'appelle Maison des habitants on ouvre à tous les habitants

Sur la question des cafés, là aussi il existe d'autres formes de cafés. Les cafés tels qu'on les concevait effectivement pour un ensemble de raisons ont tendance à fermer, il se met en place, et je prends un exemple que je connais parfaitement bien c'est à la Villeneuve de Grenoble où j'habite, la Régie de quartier a ouvert un lieu qui s'appelle « pêle-mêle » où vous allez boire le café et la rencontre se fait naturellement. Il faut avoir cette réflexion-là partout.

La crise actuelle n'a pas que des mauvais côtés : elle crée de nouvelles solidarités qu'on n'imagine pas et c'est tant mieux ! On n'est pas obligé de tout penser. Les gens savent aussi penser par eux-mêmes, ils savent aussi organiser des choses eux-mêmes, ce qui est très bien. La seule chose que peut faire une collectivité locale c'est favoriser des lieux de rencontre et ça elle doit le faire et généralement elle le fait. *Un exemple* : une convention entre la ville de Grenoble et Voisin'âge : une expérience inédite. C'est vraiment voisiner dans son immeuble et à proximité en se rendant des services et en dialoguant.

Les foyers logements : les personnes âgées ne souhaitent pas vivre qu'avec des personnes âgées. La question qui se pose à Grenoble et de savoir comment on inscrit ce type de bâtiment dans les équipements publics et la vie de quartier pour ne pas que ça devienne un ghetto de « vieux »

INTERGÉNÉRATION ET PLACE DE LA JEUNESSE

Bernard FAURE, *président d'Unis-Cité*



Information sur le service civique. L'Association date de 1994 pour que chaque jeune puisse consacrer une partie de sa vie à la vie sociale avec une implantation sur les territoires.

Objectifs précis :

- La mixité et la diversité des jeunes.
- Renforcer la cohésion sociale.
- Un tremplin vers la vie professionnelle.

Il a fallu attendre 6 ans pour qu'il y ait un statut officiel du service civique (loi en 2010) pour la reconnaissance du service civique volontaire.

Permettre aux jeunes de mener des projets, plus une formation civique et citoyenne, pour s'interroger sur des questions de société, plus un travail sur leur projet professionnel. Pendant toute cette période, les jeunes font l'acquisition de compétences et de savoir-faire.

Un travail en équipe obligatoire sur 3 projets pendant 9 mois pouvant porter par exemple sur le sport, la cohésion sociale, la violence à l'école, l'environnement et le développement durable, l'intergénérationnel... en partenariat avec des associations !

200 jeunes sont venus aux réunions d'informations et 100 ont déposé des dossiers. 50 postes en service civique ont été alloués (il n'y avait pas plus de place à allouer).

Myriam ZAGOUAM, *salariée à Unis-Cité*



Présentation de projets intergénérationnels locaux.

Le projet « passeurs de mémoire » avec livret photos. On travaille avec la maison des anciens et un blog est créé au club de la Luire.

Le Service civique touche des jeunes de 16 à 25 ans.

Projets nationaux :

- Une visite, un sourire... un travail aussi avec l'association PHARES

Passeurs de mémoire :

- des ateliers autour des nouvelles technologies.
- des volontaires dans un foyer logement, formés à la technique d'entretien, un travail de recadrage et un travail sur l'histoire. Une fois qu'on a la parole, comment concrétiser ce projet (ex. livret photo, exposition plus visite dans une école). Permet aux volontaires de se rendre compte de ces histoires de vie. Les volontaires peuvent aussi apporter leur savoir-faire.

JUSTIN, volontaire en service civique à Unis-Cité



Un **Parcours atypique** : un diplômé en tant que travailleur social, le service civique, pour moi, était une année de transition.

Pourquoi Unis-Cité ? L'importance du travail en équipe et partager des regards différents, des expériences différentes.

Deux quartiers sur Echirolles (La Luire et Les Ecurieux) : au club du 3^{ème} âge, faire découvrir et initier à l'informatique. La mise en place d'un blog et une formation de manière ludique et sympathique (pas de cours magistraux). Les jardins partagés / jardins collectifs (avec une composante street-art) et les animations sur nos temps de présence avec les personnes âgées.

Comment ça se passe avec les personnes âgées ? Nous sommes bien accueillis car les personnes sont informées en amont et progressivement le public a une réelle attente envers l'équipe et veut savoir quelle va être la suite. Les gens semblent contents même si certains sont réfractaires aux nouvelles activités.

Pourquoi ce public ? Je ne le connaissais pas du tout malgré mon parcours social et j'avais envie de découverte.

Autres témoignages restitués par Justin :

- mieux envisager les personnes âgées comme des personnes à part entière,
- on leur doit le respect mais l'inverse doit être vrai aussi. Souvent les jeunes vont vers les âgés et moins souvent l'inverse. On n'est pas responsables de la fracture intergénérationnelle.
- les personnes âgées ont plein de choses à nous apprendre.

Débat

Question : Quels sont les partenaires financiers du service civique ?

⇒ L'Etat prend en charge une partie de leur indemnité, leurs cotisations sociales et leurs cotisations pour la retraite, voilà ce qu'on a gagné en 2010. C'est la République qui reconnaît qu'il y a des citoyens qui s'engagent. Une autre partie est assurée par des collectivités territoriales (communes, département et région) et aussi des partenaires privés comme Schneider.

Réaction : CCAS Echirolles « Les écurieux ». Il a fallu 4 ans pour que les équipes des clubs acceptent les jeunes en service une des causes est que ce ne sont jamais les mêmes jeunes. Ce qui est positif c'est que le regard change entre jeunes et seniors.

Réaction : Satisfaction d'une personne âgée du centre d'Echirolles ravie de pouvoir envoyer une carte virtuelle pour un anniversaire. Le degré d'investissement est différent en fonction des membres de l'équipe du service civique.

Réaction : Un retour sur l'urbanisme intergénérationnel.

Un constat positif parce qu'il y a 3 ans il y avait très peu d'expérience en la matière, on regardait ce qui se faisait ailleurs (Allemagne entre autres) et on avait un grand retard, aujourd'hui des projets se développent. D'autres projets n'ont pas marché ce sont ceux où n'ont pas réussi à croiser « hard » et

« soft » : **le hard** c'est la construction optimisée qui mériterait une meilleure formation des architectes et **le soft** c'est de bien penser aussi l'animation, les espaces extérieurs. L'un ne va pas sans l'autre et il faut le favoriser.

Réaction : Un foyer logement dans le quartier de la Villeneuve : de la gymnastique est dispensée dans ce foyer ouvert à tous et même à d'autres quartiers. Cette gymnastique étant thérapeutique, est ce qu'il n'y aurait pas moyen de subventionner un peu pour donner l'accès à tous . Il faudrait y réfléchir : par exemple avec une ordonnance de médecin car cela entre dans le cadre de la prévention.

Q Pour Florence HANFF : le problème à la Villeneuve du mixage de générations au foyer logement qui n'a pas du tout marché. Comment nous, usagers, s'y retrouver au niveau des offres des différentes collectivités, communes, services, associations ?

⇒ **Deux logiques qui coexistaient avant** : la ville de Grenoble et le CCAS. Aujourd'hui il y a rapprochement entre les deux. Les Maisons des Habitants fédèrent maintenant les activités des deux. C'est vrai qu'aujourd'hui, il y a un manque de lisibilité et ça va s'améliorer avec le temps.

⇒ **Autre remarque** : la moyenne d'âge en foyers logements est de 80 ans. Il faut faire venir des personnes plus jeunes qui ont un projet de vie. Les foyers logements ne sont pas les seuls intermédiaires avant l'entrée en EHPAD.

Réaction : L'ouverture d'esprit n'est pas une question d'âge, c'est une question de caractère, de vie personnelle et d'expérience.

Réaction : Les petits frères des Pauvres : Une incitation à mieux connaître Voisin' âge (réseau social pour favoriser les rencontres de proximité), une initiative soutenue par le CCAS de Grenoble et il faut que ce soit un outil dont les citoyens se saisissent pour redonner vie à des quartiers.

Q pour Unis-cité : les projets sont-ils aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain ?

⇒ il y a projets à Saint Joseph de Rivière et Beaurepaire. Unis-Cité Drôme-Ardèche a développé des initiatives plus rurales (dont une visite, un sourire...) c'est la Fondation de France qui a financé. Le service civique ne doit pas remplacer les emplois, on y est vigilants, l'intervention en équipe fait que ce n'est pas le remplacement d'une seule personne.

Réaction : Bernard Faure sur la peur entre jeunes et vieux : Elle est normale compte tenu de la manière dont on parle des jeunes et des vieux dans nos journaux quotidiens. Et là, on voit la différence : d'un côté on voit les « vieux » heureux à la fin d'un repas dans un club et de l'autre côté on parle de l'incivilité des « jeunes ». Je crois que nous avons, nous associations, à intervenir auprès de la Presse pour faire voir quel est le positionnement des jeunes et des vieux.

Autre réaction : Investir d'autres canaux que les médias « classiques » pour faire changer l'image des jeunes envers les âgés et inversement, aller chercher les jeunes pour qu'ils nous aident à investir ces réseaux sociaux.

Réaction : Présentation de l'association DIGI (Domicile Inter Générations Isérois) qui organise l'accueil des étudiants chez les personnes âgées. Sur la réciprocité des échanges et dans le sens que chacun s'apporte quelque chose. Le besoin de compagnie de la part de la personne âgées et le besoin d'un logement de la part d'un jeune, quand les deux ont passé le cap de la réticence cette solution favorise le bien vieillir à domicile dans de bonnes conditions et aussi la transmission des savoirs et le sentiment d'utilité.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Georges BESCHER, *vice président du Conseil Général de l'Isère*



Au Conseil Général, on répond à des droits (APA, PCH, RSA). C'est vrai que ces droits augmentent surtout du côté social (RSA) et pas tant que ça pour les personnes âgées.

Quand par ailleurs les recettes baissent, La première des solidarités c'est de payer des impôts et de dire que c'est juste d'en payer et comme ces impôts sont quand même en baisse même si on dit qu'ils ont augmentés. Il faut faire des économies sur certains budgets, cependant quatre sont en augmentation « personnes âgées », « personnes handicapées », « RSA » et celui des missions sociales du Conseil Général comme « petite enfance » etc. Un autre budget a aussi augmenté c'est celui du personnel (3,5%) et tout le reste a baissé.

Vivre ensemble dans une cité solidaire.

Vivre ensemble : Il faut se poser la question de ce que nous avons fait depuis 40 ans dans nos modes d'habiter. On a entendu dans cette journée comment habiter aujourd'hui avec des logements intergénérationnels, par exemple dans nos communes, parce qu'on arrive pas à vieillir installé comme il y a 10 ou 20 ans, mais ça c'est de notre responsabilité assumons-le, même s'il faut trouver des solutions pour vieillir aujourd'hui dans de meilleures conditions en ville comme dans nos villages.

Un problème aussi dans notre mode de consommer : on a mis en place un système où dans l'Isère entre 2009 et 2011 on a créé 170 000 m² de grandes surfaces et en même temps on nous demande de garder les commerces de proximité, mais c'est nous les consommateurs. Si on veut garder les petits commerces il faut y aller pour qu'ils puissent vivre. On développe ces structures et aussi d'autres qui rejoignent la vie associative, culturelle ou sportive par rapport au mode de déplacement.

Un autre facteur du vivre ensemble : la famille a aujourd'hui changé, elle a parfois éclaté ou est très éloignée donc on a un devoir de lien social autre que celui de la famille.

Dans une cité solidaire : Les jeunes et les vieux sont des problèmes, c'est bien, ils sont intergénérationnels sur cette question ! La tolérance dans le vivre ensemble, il faut accepter les rythmes de chacun et être tolérant. Il faut être dans le cercle, se mettre en cercle. C'est une belle image que le cercle, l'intergénérationnel c'est cela, se mettre en cercle pour réfléchir ensemble sur toutes les problématiques posées à nos modes de vie aujourd'hui, pour que demain ça ce passe mieux.

Une telle journée fait émerger des écarts, des manques, des dysfonctionnements. Comment les réduire pour mieux vivre ensemble dès demain. Il faut y travailler tous ensemble, les citoyens, les élus, les institutions, les associations et il faut travailler dans la transversalité. En terme d'habitat et d'urbanisme il est vrai qu'il n'est pas facile pour un maire aujourd'hui de dire qu'on va construire plus dense. Si on le faisait comme l'ont fait les anciens dans leur village (même si les bus ont du mal à circuler) ils savaient vivre dans la proximité. Ils étaient dans l'économie de moyens (maison le plus près de la fontaine). Aujourd'hui on pense que tout est possible, qu'il suffit de demander pour avoir et cela se paye. Il faut donc anticiper si on veut minimiser tout ce que ça coûte, il faut se poser la question dès la naissance jusqu'à la mort ! Comment ma vie va se dérouler, c'est la question nouvelle, il faudra trouver des réponses nouvelles. La transition énergétique est devant nous, la transition écologique aussi et on a des problèmes sociaux. Il y a une transition intergénérationnelle dont on ne parlait pas il y a 20 ans.

Extrait du message de Gisèle PEREZ : « ... Une journée de grande actualité. La population vieillit et c'est une chance pour la société, la grande majorité vieillit en relative bonne santé, sans subir la perte d'autonomie, cependant des fragilités sont là : l'isolement, la solitude, la fatigue, l'éloignement des commerces, l'arrêt de la conduite automobile... il faut que la société et les pouvoirs publics s'adaptent à cette situation. Des solutions d'habitats dits intermédiaires peuvent être imaginées, créées, proposées. De l'habitat adapté au centre des communes là où il y a des commerces de proximité, des services, c'est aux personnes de choisir ensuite. C'est ainsi que la qualité sociale sera favorisée, les personnes retrouveront le goût de vivre et leur capacité d'échange. C'est un acte de prévention important. Je fais confiance aux acteurs publics et associatifs pour continuer d'innover en ce sens en s'appuyant sur le Conseil Général... »

Jacqueline CHAPUIS, présidente d'Alertes 38



Les différents témoignages montrent que l'on est capable de changer le regard sur la vieillesse, les âgés ne sont pas que des personnes en perte d'autonomie, ils restent des citoyens à part entière.

Les jeunes et les personnes âgées sont un problème mais quand ils sont ensemble ils trouvent des solutions ! Les vieux ont du temps ; les jeunes ont de nouvelles idées et ils préparent demain.

France bénévolat nous montre toute la réalité de la vie inter associative et la place du bénévolat, qui apporte une information non pas seulement « académique » mais aussi « expérientielle ».

M. CAUDRON rappelle que dans certains pays les associations sont capables de répondre à des appels à projets émanant des collectivités.

En ce qui concerne les « cafés des âges », on reconnaît qu'ils sont des lieux d'échanges entre générations c'est évident, à nous de trouver d'autres lieux de rencontre, comme les réseaux sociaux par exemple, pour permettre leur développement.

D'autres expériences montrent aussi que les collectivités ont toute leur place, dans l'habitat, l'accessibilité et les différents aménagements qui permettent le vivre ensemble dans la société.

Je terminerai par l'importance de la lutte contre la solitude, thème inclus dans la future Loi Autonomie, dont nous devons nous saisir, ainsi que le projet Monalisa.

PROPOSITIONS DE FRANCE BENEVOLAT

En France les 4 formes de solidarité intergénérationnelle sont :

La solidarité monétaire par les retraites par répartition, la solidarité intrafamiliale, **la solidarité de proximité** (bénévolat direct), **la solidarité par les associations** et **le bénévolat associatif**.

Pour l'association FRANCE BENEVOLAT www.francebenevolat.org dont la vocation est le développement associatif, on retiendra deux thèmes majeurs :

***la solidarité intergénérationnelle** se développe **PAR** l'action des associations

***la coopération intergénérationnelle** des bénévoles **DANS** les associations.

Quelques chiffres : L'enquête «*La situation du bénévolat en France en 2013*» (à consulter sur www.francebenevolat.org/documents) **comptait 20,9** millions de bénévoles dont 12,7 millions agissant dans les associations.

Il y a aujourd'hui entre 23 000 et 25 000 associations en activité dans le département de l'Isère (secteurs : sport, culture, social, santé, environnement, défense des droits ...). Les bénévoles sont estimés entre 240 000 et 260 000 qui dans un certain nombre d'associations agissent avec des salariés (Sources : www.recherches-solidarités.org «*Le secteur associatif en Isère. Repères et chiffres clés- Février 2014* »

Les projets associatifs peuvent développer la solidarité intergénérationnelle. Car ils vont :

- * Associer conjointement plusieurs générations dans des activités communes (culturelles ou autres), réduisant la fracture entre les âges.
- * Agir ensemble autour d'un projet commun, mutualiser les énergies et les ressources individuelles ; cette opportunité de dialogue permet une meilleure connaissance des uns et des autres, entraîne une attention réciproque ; les représentations négatives sur l'autre génération tombent et le lien social s'en trouve raffermi.
- * Ces projets partagés auront un impact sur le développement personnel de chacun, le développement des compétences. Chacun va se sentir utile et reconnu, sans discrimination par l'âge.
- * L'engagement bénévole des jeunes est un facteur d'éducation à la citoyenneté et participe à sa formation « tout au long de sa vie » ; ce bénévolat s'il est valorisé et reconnu grâce au « passeport bénévole » www.passeport-bénévole.org sera un appui à son insertion professionnelle
- * Avec l'allongement de la vie en bonne santé, l'engagement bénévole des seniors contribue à leur redonner une place dans la société, participe à leurs « projets de vie », lutte contre leur possible isolement, et favorise leur maintien en bonne santé. Si le bénévolat est occasion de transmettre aux jeunes générations leurs savoir-faire professionnels, pour les seniors aussi, le bénévolat est lieu de nouveaux apprentissages, lieu d'enrichissement.

*«Jamais trop vieux pour apprendre on n'est jamais trop jeune pour enseigner,
jamais trop faible pour donner, on n'est jamais trop fort pour accepter,
la vie est échange et solidarité».* **Geneviève LAROQUE**

Plus d'informations sur www.francebenevolat.org/documents rubrique : « seniors et bénévolat », avril 2014.

FRANCE BENEVOLAT au niveau national développe le programme baptisé *Solidâges21*,

il vise à développer de nouvelles approches autour de l'engagement solidaire intergénérationnel.

Le site www.solidages21.org permet de porter à la connaissance d'un plus grand nombre les expériences associatives (ou d'autres acteurs) où jeunes et seniors s'impliquent ensemble.

En octobre 2013, le rapprochement avec l'UNML -Union nationale des Missions Locales- devrait favoriser l'émergence dans les territoires de nouveaux projets.

Pour une meilleure coopération intergénérationnelle en interne, FRANCE BENEVOLAT propose un plan de sensibilisation et de formation à l'intention des responsables associatifs pour qu'ils accueillent et intègrent mieux les jeunes bénévoles : ce plan a déjà été proposé en Ile de France et PACA ; il peut s'étendre sur demande à d'autres régions.

TEMOIGNAGE expérience de terrain

La solidarité intergénérationnelle au Centre FRANCE BENEVOLAT GRENOBLE-ISERE

Site web : www.grenoble-isere.francebenevolat.org adresse mail : grenoble-isere@francebenevolat.org

Solidarité intergénérationnelle à l'intérieur de l'association

- * Dès son origine il y a 3 ans, l'équipe a été voulue intergénérationnelle. Aujourd'hui composée de 8 personnes, la moyenne d'âge est de 48 ans, et comporte 3 retraitées.
- * Les compétences sont diverses et les missions réparties de telle sorte que certains bénévoles (salariés) disposant de moins de temps disponibles en journée puissent travailler depuis leur domicile
- * Pour les retraitées (génération papy-boomers) très sollicitées par leurs ascendants et descendants, le bénévolat ne se fait pas au détriment de la solidarité intergénérationnelle familiale
- * Chaque membre de l'équipe garde ses priorités personnelles (professionnelles, familiales) la solidarité et la convivialité au sein de l'équipe permettent de s'organiser, de programmer des réunions en fin de journée, pour inclure les salariés, d'anticiper les absences de tous afin que l'association soit fidèle à ses engagements.

Solidarité intergénérationnelle PAR l'association FB et les associations

Nos contacts avec les futurs bénévoles

- * Lors de nos permanences- à la Maison des Associations de Grenoble, ou à la Maison du Bois d'Artas- le temps consacré, la qualité d'accueil, l'écoute réservés aux candidats au bénévolat : des lycéens aux seniors, sont pour nous des priorités.
- * L'orientation de ces personnes vers les associations se fait en tenant compte de leurs souhaits, leurs compétences et de leur temps disponible.
- * Un constat : la solidarité intergénérationnelle vécue par le candidat au bénévolat au sein de sa famille, le prépare pour un investissement bénévole intergénérationnel.
- * Accompagner les associations pour les aider à trouver les profils bénévoles dont elles ont besoin,

c'est aussi leur rappeler combien sont importants les temps : d'accueil, de formation, d'intégration du bénévole quel que soit son âge, afin que chacun ait une place, un rôle et s'approprie le projet associatif.

- * Le renouvellement des dirigeants associatifs (aujourd'hui souvent des hommes retraités) par les jeunes générations ne pourra se faire qu'à ce prix.
- * Les freins des associations : les demandeurs d'emploi, ou les étudiants ne peuvent pas s'engager pour des durées très longues : de quelques jours à quelques mois. C'est pourquoi les associations, hormis un événement ponctuel, sous prétexte qu'ils ne feront que passer, hésitent ou refusent de les intégrer.
- * Or on constate que ce sont les personnes jeunes ou moins jeunes, qui ont vécu une expérience bénévole enrichissante aussi courte soit-elle, qui renouvellent leur candidature dans une association

FRANCE BENEVOLAT GRENOBLE –ISERE, dans le cadre du programme *Solidâges21*

- *sur le volet *AIRE 21* coopère avec plusieurs associations dont : AGIR abcd, PASS et autres associations de quartiers, AFEV, qui œuvrent pour la réussite éducative ; COUP DE POUCE ETUDIANTS, l'ADIE, et autres pour l'insertion des jeunes
- *sur le volet *MONALISA* le partenariat s'effectue avec les associations : ALERTES, les PETITS FRERES DES PAUVRES, PHARES, COMMUNIC'ACTION, et porte intérêt aux PAGI (pôle d'animation gérontologique et intergénérationnel) mis en place par le CCAS de Grenoble, et aux initiatives du Conseil Général.

Dans les projets à venir pour le 2^e semestre 2014, en lien avec la CARSAT, une conférence sur le bénévolat invitera les jeunes retraités à donner un peu de leur temps un engagement bénévole.

Pour faire bouger les représentations, le film :

«*On est tous le vieux de quelqu'un* »

pourra être présenté auprès de différents publics : homogènes de même génération, ou mixtes

Denise SAILLARD

présidente de France Bénévolat Grenoble-Isère

LES PROPOSITIONS INTERGÉNÉRATIONS D'ALERTE

La réussite de la journée intergénérationnelle « Vivre ensemble dans une cité solidaire » du 30 janvier 2014, co-organisée par ALERTES et FRANCE BENEVOLAT Grenoble Isère est venue enrichir notre réflexion, nos analyses et propositions sur les relations entre générations dans la société française actuelle, par la qualité et le nombre de ses intervenants et participants.

Elle élargit le socle ALERTES de la première journée du 16 octobre 2007 et de nos publications sur ce sujet depuis 2005 (cf. plaquette de mars 2008).

Changer de regard et dépasser les préjugés entre jeunes et vieux.

Nous assistons actuellement à un bouleversement démographique, avec l'allongement de la vie, jusqu'à 5 générations, parfois 2 à la retraite. C'est une situation sans précédent dans l'histoire de l'humanité, pour laquelle nous n'avons pas de références, ni de modèles d'actions.

En France jusqu'à présent on gère ces mutations à court terme et par la marginalisation des tranches d'âges des jeunes adultes et des plus âgés. Le contexte de précarité renforce les antagonismes entre générations.

L'Intergénération est un véritable projet de société fondé sur la qualité des relations entre générations. Nous devrions dire aux jeunes « **Je te fais confiance** » et aux aînés « **J'ai besoin de toi** » (et réciproquement).

Les Cafés des âges animés par ALERTES sont à développer toujours plus.

Depuis 2005 en Isère leur développement fait la preuve de leur utilité pour provoquer la rencontre et le dialogue en toute liberté de personnes de toutes les générations qui ne se parleraient pas sans cela. Ils doivent être un lieu où se dit le non dit et un lieu d'écoute réciproque des jeunes et des anciens.

Pour les jeunes les cafés à l'ancienne ne sont plus fréquentés comme autrefois. Il faut penser à d'autres lieux, et utiliser les réseaux sociaux.

L'engagement bénévole pour toutes générations est constructeur de liens.

Il favorise l'inclusion sociale. France Bénévolat agit pour promouvoir le bénévolat dans le secteur associatif, renforcer la présence intergénérationnelle au sein des associations et améliorer la coopération inter associative dans les bassins de vie.

C'est aussi une préoccupation forte d'Alertes en particulier pour une mobilisation du dynamisme des nouveaux retraités qui s'interrogent sur leurs 20 ou 30 années de vie après la vie professionnelle.

Privilégier l'approche territoriale

Pour les acteurs, faire ensemble entraîne la réciprocité et l'altérité entre actifs sociaux

- jeunes, seniors, « moyen-âge » (personnes entre 30 et 50 ans),
- entre associations : c'est l'inter associations,
- et entre les acteurs collectifs de l'action sociale, comme les CCAS, conseils des aînés, conseils de jeunes, caisse de retraites, mutuelles ...

Deux acteurs clés sont en pointe : **les associations** et **les collectivités locales**.

Quels lieux pour vivre ensemble ? Il faut réinventer des lieux communs.

Vivre ensemble dans une cité solidaire demande des réponses très transversales, il faut décroisonner.

Ce que peut faire une collectivité locale c'est déjà tout simplement favoriser des **lieux de rencontre** partout où elle le peut.

- C'est par exemple des centres sociaux qui deviennent des maisons des habitants en y regroupant des activités qui étaient auparavant séparées par âges.

- La régie de quartier de Grenoble qui a ouvert un lieu qui s'appelle « Pêle-Mêle » où vous allez boire le café et la rencontre se fait naturellement.

- Les foyers logements et les EHPAD qu'il convient d'inscrire dans la vie de quartier et en lien avec les autres équipements publics pour que ça ne devienne pas un ghetto de « vieux ».

- De plus en plus de projets de logements intergénérationnels qui voient le jour dans beaucoup de villes et communes.

- Des associations comme DIGI, Domicile Inter Générations Isérois, qui logent des étudiants et de jeunes travailleurs chez les personnes âgées se développent en France.

Pour bien vieillir, Alertes soutient tous les projets tendant à réaliser une ville piétonne avec du mobilier urbain pour se reposer, plus de transports, plus d'aménagement de parcs (avec des chaises en face à face pour des échanges), la vie de commerces de proximité, des cafés et commerces dérogatoires tenus par des bénévoles en petites communes rurales.

Les démarches « **Villes amies des aînés** » permettent l'anticipation et la transversalité, elles sont à développer.

Lutter contre l'isolement

Grâce aux réseaux de proximité.

Les familles évoluent et sont plus éloignées qu'autrefois. La solidarité des voisins est à encourager. C'est vraiment voisiner dans son immeuble et à proximité.

- Dans le cadre de la Semaine Bleue la municipalité de Fontaine a invité avec succès la population à indiquer tous « les petits riens qui font des petits liens » (prendre le courrier, monter les courses...)

- Une convention a été signée entre la ville de Grenoble et **Voisin'âge** la communauté web des Petits Frères des Pauvres qui met en relation des personnes âgées et leurs voisins en privilégiant la proximité, les affinités et la réciprocité des échanges : une expérience inédite.

- Le projet **Monalisa** (Mobilisation nationale contre l'isolement des âgés) a pour objectif de favoriser partout en France la création "d'équipes citoyennes" mobilisées contre l'isolement social des personnes âgées.

Ce que recherchent les gens avant tout ce sont des rencontres, et que ces rencontres entre générations soient source d'un **plaisir** partagé. Le rendez-vous annuel de la Semaine Bleue et la Fête des voisins en sont des occasions à développer.

L'entraide entre générations existe et peut se développer :

- Parrainage pour la recherche d'emploi ou du 1^{er} logement, soutien et présence scolaire (dispositif lire et faire lire), aide projet vacances,

- Echange de savoir jardinage, cuisine, couture ...

Le **Service civique** (Unis Cités) des jeunes volontaires de 16 à 25 ans, en équipe, 6 à 9 mois, peut concerner des projets intergénérationnels locaux en partenariat avec des associations.

De même, faut-il imaginer un volontariat des seniors, sans remplacer des emplois salariés, sur de nouvelles activités non solvables ?

Les nouvelles technologies au service de l'emploi et de l'Intergénération.

L'emploi est l'enjeu majeur de notre société. L'échange intergénérationnel autour des métiers est possible : les plus âgées peuvent transmettre leur passion pour les métiers qu'ils ont exercé et les plus jeunes peuvent transmettre leurs compétences pour les métiers nouveaux résultants de l'usage des nouvelles technologies.

La société des technologies et du dialogue par les nouveaux outils (ordinateurs, tablettes, Smartphones) et les réseaux sociaux est inévitable ! Les aînés peuvent apprendre de ces nouvelles technologies. Il ne faut pas être dans le rejet mais vivre avec !

Alertes est partie prenante du projet du Conseil général autom@dom.

L'association Alertes va continuer de militer pour que se développe l'Intergénération dans la société française. Elle appelle tous les actifs sociaux à se mobiliser pour la réalisation de ces objectifs. Alertes à besoin de la participation de tous, contactez-nous.

LEXIQUE

Solidâges21 : faciliter les relations entre générations : www.solidages21.org

AIRE21 : Actions Intergénérationnelles pour la Réussite Educative au XXI^e siècle

CCAS : Centre Communal d'Action Sociale

CLIC : *Centre Local d'Information et de Coordination*

AGE D'OR : association propose des formations à l'informatique et plus spécifiquement à Internet pour les personnes retraitées de Grenoble et son agglomération.

53 rue Abbé Grégoire Grenoble 38000 - **Téléphone**: 04 76 09 54 86. <http://www.cyberdeclic.org/>

PHARES : association accompagnant, écoutant et soutenant les personnes âgées hospitalisées et leur famille en complémentarité avec le personnel hospitalier.

CHU de Grenoble - Pavillon Chissé - CS 10217 - 38043 Grenoble cedex 09 - **Téléphone** 04.76.76.54.15 (poste 63910) ou 06.30.50.16.42 - **Contact email**: associationphares@chu-grenoble.fr

CLHAB : Centre de formation de bénévoles dans le milieu hospitalier

EHPAD : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes

Les griots du Verderet : favoriser les intergénérationnels, promouvoir la diffusion de spectacles vivants et les actions d'animation à caractère culturel et pédagogique.

UNIS' CITE : Association pionnière du service civique en France : <http://www.uniscite.fr/>

2 Rue François Raoult, 38000 Grenoble, **Téléphone** : 04 76 63 92 26 - **e-mail** : ucra-grenoble@uniscite.fr

Voisin' âge : une expérience inédite. Sa vocation est de permettre de développer les rencontres entre les générations et les solidarités de proximité. www.voisin-age.fr

Les petits frères des pauvres : Voisin' âge, c'est la communauté web des petits frères des Pauvres qui met en relation des personnes âgées et leurs voisins en privilégiant la proximité, les affinités et la réciprocité des échanges.

7 avenue Marcelin Berthelot - 38100 GRENOBLE **Téléphone** : 04 76 96 13 56 **Fax** : 04 76 84 17 62

DIGI : Domicile Inter Générations Isérois

1, place de Metz - 38 000 Grenoble - **Téléphone / Fax** : 04 76 03 24 18 - **e-mail** : digi-gre@wanadoo.fr

BIBLIOGRAPHIE

Louis CHAUVEL, *Le destin des générations*, du 20^{ème} siècle aux années 2010, Edit. PUF, 1998.

CCAS de la ville d'Angers, actes du colloque de la ville d' Angers, In *Dessine moi un futur. Grandir et vieillir ensemble*, Collectif, Nantes, SILOE 1999.

Claudine ATTIAS-DONFUT et Martine SEGALEN, *Grands Parents : La famille à travers les Générations*, Edit Odile Jacob, 2^{ème} édition, septembre 2007.

Serge GUERIN, *La société des seniors*, Edit. Michalon, 2009.

André MASSON, *Des liens et des transferts entre générations*, Edit EHESS, 2009.

Vivre ensemble plus longtemps. Enjeux et opportunités pour l'action publique du vieillissement de la population française, Edit. La Documentation française, 2010.

Cécile DUPONT, Melina LETESSON, *Comment développer une action intergénérationnelle ?* Edit. De Boeck Université (Belgique), Février 2010.

Vieillir vieux , vieillir mieux, Ré-enchantement et créativité, *Le Sociographe*, Edit. Champ social, université de Montpellier n°35, Mai 2011 .

Monique DAGNEAU, *Générations Y : Les jeunes et les réseaux sociaux de la dérision à la subversion*, Presse de science po, Paris, 2011.

FRANCE Bénévolat, colloques sur l'intergénération, <http://www.generationsetcultures.fr/spip.php?article131>, décembre 2012.

Hervé SERIEX, DOMINIQUE THIERRY, *Générations placard, génération espoirs ? Jeunes, seniors : même combat !*, Edit Maxima, 2012.

Josée GARCEAU, *La cohabitation des Générations*, Edit. La Presse, 2012.

Michel SERRES, *Petite Poucette*, Edit. Le Pommier, 2012.

L'enquête exclusive TNS Sofres - Ircantec « *Les Français et l'intergénérationnel* », novembre 2013.

Serge GUERIN, *La solidarité ça existe, et en plus ça rapporte*, Edit. Michalon, 2013.

Association ALERTES, *Evaluation des Cafés des âges*, (partenariat avec France Bénévolat), 2013.



La Grange du Château, 8 rue du Château, 38320 EYBENS

Tél : 04 76 24 08 63 (Secrétariat 9h-12h)

Courriel : contact@alertes38.org

Site web : www.alertes38.org



web